

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 24 NOVEMBRE 1927

QUATORZIEME ANNEE

900,000 TRUITES ONT ETE PLACEES DANS LES EAUX DU COMTE DE MADAWASKA

C'est ce que révèle le rapport du secrétaire à l'assemblée annuelle du Club de Chasse et de Pêche du Madawaska, tenue la semaine dernière — Coopération de la ville d'Edmundston et de la municipalité du comté pour la protection du gibier et du poisson — Nombreuses activités du Club.

M. Arthur J. Cyr, secrétaire du Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska, nous transmet le rapport suivant des activités du club au cours de l'année 1927 :

L'assemblée annuelle du Club de Pêche et de Chasse du Madawaska a eu lieu mercredi soir dernier, le 16 courant.

Bien que l'assistance n'était pas très nombreuse à cause des chemins impassables et d'une pluie des plus désagréables, il y avait cependant dans l'assistance des membres de St-André, de Lac Baker, etc.

Des questions de très grande importance au point de vue de la pêche et de la chasse y ont été discutées; par exemple la nécessité d'avoir des gardes qui feraient la surveillance quotidienne pendant au moins la saison de frayage.

Au Lac Baker, les gens de Québec font tout le dégât et commettent toutes les infractions qu'il leur prend fantaisie de faire et c'est impossible de les arrêter car nos officiers n'ont pas d'autorité dans la partie du lac qui se trouve dans la province de Québec.

C'est l'intention du Club de travailler à obtenir l'autorité pour nos officiers de mettre les coupes à l'ordre, par l'entremise de nos représentants qui devraient obtenir du gouvernement québécois l'autorité nécessaire pour sauvegarder nos intérêts.

Il y avait aussi grand nombre de gens à avoir des gardes-chasses en décembre au lac Baker et plus tôt même car c'est aujourd'hui un fait établi que c'est pendant l'hiver qu'il se commet le plus d'infractions aux lois de chasse et qu'il se détruit une quantité énorme de gibier ce temps là.

En 1927, malgré la maladie du poisson aux "Hatcheries" nous avons obtenu au Madawaska 900,000 truites qui ont été distribuées également dans toutes les eaux du comté par M. Paul Parent qui nous a montré dès le début une vive sympathie et qui ne ménage pas ses peines pour nous aider.

Le Club espère en avoir encore pour l'année 1928.

Une chose digne de note, c'est qu'en 1927, le club a réussi à son conseil d'une manière active, le Conseil de la Municipalité qui a bien voulu nous donner de l'assistance financière et en plus tous les membres du Conseil se sont enroulés dans le Club.

Un exemple magnifique a été suivi par le Conseil de la ville d'Edmundston, et grâce à ce beau geste le Club s'est trouvé dans une position de faire plus de travail d'organisation et d'éducation et au mois d'août nous avions à Lac-Baker un magnifique picnic où plusieurs orateurs ont adressé la parole à une foule nombreuse. Le Club, à cette occasion, a pu offrir un régal de bonne musique fournie par la fanfare d'Edmundston, des gens qui sont toujours prêts à faire plaisir et à rendre service.

Les officiers du Club pour l'année 1928 seront à peu près les mêmes que ceux de 1927, sauf 2 ou 3 directeurs nouveaux qui ont remplacé ceux des vieux qui sont partis.

Il est question d'organiser un banquet par le Club au temps de la session du Conseil de 1928.

Le Club a maintenant 3 ans d'existence. Dans ce temps, environ deux millions de truites ont été déposés dans les eaux du comté, et les pêcheurs commencent à rapporter que la pêche est déjà meilleure.

Au train où vont les choses d'ici 5 ans, si le Club continue son œuvre, nous aurons au Madawaska la pêche comme au beau temps de jadis, et pour cela il n'aura fallu que les petits efforts de plusieurs qui, réunis, auront produit une grande force, et toute force

LA LISTE DES SINISTRES S'ALLONGE AUX ETATS-UNIS

Quinze cents personnes demandent le secours de la Croix Rouge, à la suite de la tornade. — Cinq désastres ont 60,000 sinistrés. — L'explosion de Pittsburgh a jeté 2,000 personnes dans la misère.

UN RELEVÉ

Washington, 19. — Les noms d'environ quinze cents personnes ont été ajoutés à la longue liste des sinistrés qui demandent des secours à la Croix Rouge, à la suite de la tornade de jeudi à Washington, dans la Virginie et le Maryland.

L'organisation de secours a déclaré hier soir qu'il fallait prendre soin de 60,000 personnes victimes de cinq désastres récents: les inondations du Mississippi, avec 17,000 sinistrés; la tornade de St-Louis, 30,000; les inondations de la Nouvelle-Angleterre, 8,000; l'explosion du réservoir de Pittsburgh, 2,000 et la tornade de Washington, qui porte le nombre total à environ 60,000.

Non seulement la Croix Rouge prête une aide générale aux sinistrés du Mississippi, mais elle sert encore 60,000 repas par jour dans la région affectée.

UN PIANO NEUF POUR 2 TIMBRES

Toronto, 22. — Un commerçant de Toronto a jugé qu'un piano neuf, d'une valeur d'environ \$350 pour deux vieux timbres et il est convaincu d'avoir fait une bonne affaire. Il a remis le piano en question à M. J. H. Brien de Windsor, en vue de la faire, pour un timbre de six penny de la Colonie du Nouveau-Brunswick, et un timbre vert d'une cent de la Colonie de la Nouvelle-Ecosse.

LE 12 DECEMBRE

Québec, 21. — Le quatrième procès de la femme Gallop, accusée de meurtre de son mari, aura lieu probablement le 12 décembre. Il devait avoir lieu aujourd'hui, mais il a dû être retardé: les avocats intéressés, M^{rs} V. Bienville et Allyn Tasche, n'ont pu être retenus à Amos pour le terme des assises criminelles de ce district.

NOUVEAU GERANT

M. F. Charland, ci-devant de Joliette, devient gerant à la Rivière-du-Loup de la Cie. Métropolitaine, en remplacement de M. J.-E. Lagervigne qui retourne à Montréal, prendre un nouveau poste.

DECES

Samedi le 18 courant M. Maxime Perrault de St-François de Madawaska, décédait à Ste-Ange-le de Rivouiski à l'âge de 75 ans. Il était natif de la province de Québec et demeurait à St-François-depuis plus de 30 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu à Ste-Angele.

ON DEMANDE

Un voyageur pour la ville, partant couramment les deux langues inutile de se présenter sans expérience comme vendeur. S'adresser à J. CLARK & Son, Edmundston N. B. 393 j. n. o. -24 nov.

CARTES DE VISITE CARTES DE NOEL

A l'approche des fêtes de Noël et du Jour de l'An il vous faudra des cartes de visite et des cartes de souhaits. Pourquoi ne pas faire imprimer ces cartes immédiatement au lieu d'attendre à la dernière minute. Cartes de visite à \$1.25 pour 50, ou \$1.75 pour un cent. Prix spécial pour plus grande quantité.

Dans quelques jours nos 6 chantillons de Cartes de souhaits, en français et en anglais, seront prêts. Venez les examiner et vous enquêter des prix.

LE MADAWASKA EDMUNDSTON, N.-B.

DES DEGATS CONSIDERABLES A ST-PACOME ET A LA RIVIERE-DU-LOUP

Deux écluses ont été emportées par l'inondation — de lumière électrique à la Rivière-du-Loup

L'ASSOMPTION A RIVIERE-VERTE

Une grande assemblée après la messe dimanche dernier. L'abbé Lynch préside et le président général et le Dr. H. Cyr adressent la parole.

La paroisse de Rivière-Verte ne compte pas encore de succursale de la société L'Assomption. Cependant elle ne tardera pas à avoir cette avantage. Une première assemblée d'organisation a été tenue dimanche dernier, après la messe, dans la salle paroissiale gracieusement mise à la disposition du président général par monseigneur le curé Lynch.

Suivant les instructions données par M. le curé au prône, au cours des bonnes paroles à l'égard de notre société nationale, tous ceux présents à la messe se rendirent dans la salle pour écouter les orateurs. M. Sormany et M. le Dr Honoré Cyr.

L'un et l'autre des orateurs s'est forcé de démontrer l'importance de s'enrôler dans les rangs de l'Assomption, tant au point de vue individuel qu'au point de vue national.

Après l'assemblée les bases d'une organisation de recrutement ont été jetées et M. Claude Thibodeau assura les conférences que bienôt la paroisse de Rivière-Verte aura comme les autres paroisses du comté, sa succursale de l'Assomption.

Une assemblée a été tenue récemment à Ste-Anne de Madawaska. Cette paroisse compte une belle succursale et l'ambition de son curé, l'abbé C. J. Cyr, est de le voir grandir en nombre. Là aussi le travail de recrutement est à faire avec le désir bien arrêté de dépasser l'objectif.

HOCKEY A RIV.-DU-L.

Le premier club de hockey est à s'organiser à Rivière du Loup et portera les initiales B. C. N. (club de la Banque Canadienne Nationale) composé exclusivement des employés de deux succursales de cette banque en notre ville.

Le gérant et organisateur est M. Geo. Ed. Langlais, gérant de la succursale de la Station.

A une assemblée récente des membres du club, les personnes suivantes ont été nommés directeurs et patrons de l'équipe.

M. R. B. Panet, gérant de la succursale du village, président. Directeurs: MM. Jean-François Pouliot, C. R. M. P. Léon Casgrain, M. P. P. C. P. L. P. C. E. Dubé, maire; Ulric Lavoie, E. Ouellet, S. Belle, Louis Chartrand, J. N. Dubé, Lucide Plourde, F. J. Sawyer, Tom Walsh, J. W. Ouellet, Lauréat Bélanger, Irénée Gendron, J. H. Mailloux, échevin, M. Léo Pelletier, secrétaire-trésorier.

Liste des joueurs, (sujette à changement): M. Roland Saint-Pierre, gardien des buts; R. Gendron, M. Dumas, A. Gendron, Gustave Langlais, Lionel Ouellet, L. Martin, H. Lapointe, Laval Saint-Pierre.

GIROUX EST MORT

Hull, Québec, 22. — Esdras Giroux, âgé de 47 ans, le prétendu meurtrier de Charles Proulx, de Marham, Qué., le 11 novembre dernier, est mort ici, à l'hôpital de bonne heure hier, des blessures qu'il s'était infligées.

Au cours d'un accès d'aliénation mentale, Giroux tua Proulx, son voisin et son vieil ami, puis il se tira dans la tête un coup de carabine.

FUMEURS

J'ai le plaisir de vous annoncer que la récolte de l'année 1927 est la meilleure obtenue depuis 10 ans, consistant en tabacs aromatiques:

Quésne 1 - Obourg Rouge, Quésnel - Petit Canadien, Fort, Spécial Havane.

Echantillons envoyés sur demande en s'adressant à:

J.-A. Chartran, cultivateur, Terrebonne, Québec, 379-1015-17 nov.

ELEVEURS DE CHATS SAUVAGES

Pour détails, écrivez-moi: Xavier Blouin, Plaisanceville, C. Mégantic P. Q.

DANS NOS PAROISSES

CABANO

Mariage:
La semaine dernière a été béni en l'église de St-Jean de Dieu le mariage de Mademoiselle Marie Lévesque avec M. Alfred Dionne de Cabano.

Jeudi à 8 1/2 heures, en l'église de Cabano a été célébré le mariage de Mademoiselle Adélaïde Leclerc, fille M. Lazare Leclerc avec M. Salomon Corbin, fils de M. Auguste Corbin de St-Léonard, N. B.

Après un déjeuner servi chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage de nocces.

Mme Frank Leclerc de Sayabec est retournée chez elle après avoir passé trois semaines chez ses parents, M. et Mme Thomas Chassé.

Mademoiselle Berthe Corbin d'Edmundston était de passage ici cette semaine pour assister au mariage de son frère.

M. et Mme Maurice St-Pierre d'Edmundston étaient en visite chez leurs parents ici dimanche dernier.

M. et Mme Chs A. Bérubé sont partis pour Haché où ils passeront l'hiver. Mesdemoiselles Nathalie Bérubé et Isabelle Tardif les conduisirent jusqu'à Haché.

Mme Paul Munsey de Jackman, Maine, était en visite chez sa mère Mme Rémi Nadeau, les 15 jours derniers. Mme Munsey est partie pour Fort Fairfield, rendre visite à sa sœur Mme Guy Névin avant de retourner chez elle.

Achetez les Marchandises
ANNONCEES
Comparez et Choisissez.

LISEZ ET FAITES LIKE
LE "MADAWASKA"

SAINT-FRANÇOIS

Déjà quelques semaines que St-François n'a pas paru dans la page de nos paroisses. Ce n'est pas par manque de va-et-vient car nos gens n'ont pas perdu un brin de leur activité.

La mauvaise température des jours passés a désappointé nos hommes de chantier. On se plaint que l'eau est haute, qu'il y a de la boue, et ainsi le travail se trouve retardé. Tout de même sachons accepter ce que veut la Providence et nous rappeler qu'après la pluie viennent les beaux jours de soleil.

Mme Pierre Lévesque a passé quelques jours chez sa fille Mme Joseph Landry de Minnockett. M. Antoine Richard a été absent quelques jours pour un voyage dans la province de Québec. Mlle Simonne Nadeau, inst. à St-Hilaire était de passage chez ses parents dimanche dernier. M. Laurent Landry qui demeurerait de puis quelques années à Lawrence, Mass, est de retour chez ses parents M. et Mme Vital Landry.

Mme Félix Sirois est revenue de l'hôpital de Montréal où elle a subi une assez grave opération. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Pierre Lévesque a passé la charge de porteur des sacs de mal le M. David Landry. Sans doute M. Lévesque méritaient bien le repos après avoir fait ce travail régulièrement matin et soir durant plusieurs années.

CAFE AU LAIT

1/2 tasse de lait; 1-3 à 1/2 tasse de café.
Mélangez le lait et le café. Sucrer au goût et servir chaud ou froid. Si vous servez froid, ajoutez quelques gouttes de jus de citron.

LAC BAKER

Naissance:
Le 11 courant est née à M. et Mme Etienne Pélletier, une fille baptisée sous les noms de Gertrude, Estelle, Parrain et marraine M. et Mme Edmond Ouellet.

Décès:
Le 19, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Pie Soucy, décédé le 17 à l'âge de 61 ans. Il laisse pour le pleurant enfants. Nos sympathies à la famille.

Ste ROSE DU DEGELE

FEU MADAME GEORGES DESCHENES

Elle s'éteignit dans le Seigneur mardi, le 15 Courageuse et calme, voyant venir l'amort à grands pas, elle n'a cessé de caractériser la femme chrétienne et la mère de famille douce, bonne, telle que nous fûmes à même de la connaître durant les diverses étapes de sa vie.

Devant le trépas de cette âme toute chrétienne, l'on s'incline, l'exemples de sa vie guidera nos pas. Le service fut chanté par l'abbé J. E. Desbines, curé de la paroisse. La chorale Ste-Rose chanta la messe des morts. Les chants suivants furent rendus:

Dies irae, M. Jos Trambly, Vierge sainte, M. J. W. Morel, Miserere Mini, M. A. Gagné, Libera, M. J. W. Morel.

Les porteurs étaient MM. Philippe Trambly de Rivière-du-Loup, Louis Deschênes, Emile Lebel et Denis Griffin, de Ste-Rose. M. Jules Soucy portait la croix. Tenaient les coins du poêle: Mmes Jos. Trambly, Jos. Beaulieu, Jos. Pélletier et Emile Lebel.

Le deuil était conduit par son époux, M. Geo. Deschênes. Ses fils, MM. Hervé et Fernand Deschênes. Ses beaux-frères, MM. Emile Ouellet, Philippe Trambly de Rivière-du-Loup, Octave l'Italien, Jos. Deschênes, Octave l'Italien. Ses neveux, MM. Jean-Marc Trambly de Rivière-du-Loup, Nathanaël, Edouard, Georges et Ludger Deschênes, Raoul et Wilfrid l'Italien, Lawrence Griffin, Sylvio et François Soucy, Joseph et Paul Beaulieu et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Offrandes de messes: Mme Vve Johnny Labonté, M. et Mme J. B. Deschênes, M. et Mme Chrs. Eug. Nadeau, M. et Mme Lauréat Boulanger, Mlle Fleurette Blanchette, Marguerite Ouellet, Amérida Blanchette, Régina Ouellet, MM. Lucien et Jean-Louis Ouellet, Jean-Marc Trambly, J. Lévesque de Rivière-du-Loup, M. l'abbé Prudent Beaulieu, Baie des Sables, M. et Mme W. R. Lindsay, Trois-Pistoles, famille Chrs. Eug. Morel, M. et Mme Armand Aubut, Familles Jos Trambly, Louis Deschênes, J. P. Beaulieu, Milles Morel, M. J. S. Morel.

Bouquets spirituels: Les Soeurs du noviciat du couvent du St-Rosaire, Rimouski, Mlles Gertrude Blanchet, Alice Labonté et Emilienne Blanchet, M. et Mme Treflé Delisle, Rivière-du-Loup. M. Mme Isidore Plourde d'Edmundston.

ton, Mlle Rachel Chamberland, Mlles Gisèle et Berthe Deschênes, Rivière du Loup, M. et Mlle Orchard, Rivière du Loup. Les élèves du cours-supérieur et des religieuses du couvent du St-Rosaire de Ste-Rose, Les élèves du couvent de Ste-Rose du dégelé, Familles Aurèle Dionne, Adéard Gagné, J. W. Morel, J. W. Chamberland, Jos. Pélletier, Ant. Raymond, Chrs. Thibault, Ovide Ray-Deschênes, A. Aubut, Alfred Thériault, Adéard Lévesque, Adéodat Lavoie, Elzéar l'Italien, Jules Soucy, Hormidas Lebel, Pascal Dumont, M. et Mme J. B. Landry, M. et Mme Jos Raimond, Mme D. Desvost et sa famille.

Témoignages de sympathies: M. et Mme Henri Michaud, M. et Mme Johnny Bélanger, M. Roger Bernier, Gérard Thiboutot, Mme Edmond Parent, M. et Mme Hormidas Côté, M. et Mme Philéas Ouellet, M. Pierre Bérubé, Mlles Joberte Blanchette et Adrienne Bélanger, Rivière du Loup, Mlle Gilberte Simard, Notre-Dame du Lac, M. Zoel Dionne, Collège de Ste-Anne, Familles J. B. Dionne, Jos Ouellet, Léo Pélletier, Pascal Dumont, Mlle Alice Beaulieu, M. et Mme Emile Lebel, Ste-Rose, Mme Delphis Lévesque et sa famille, M. et Mme Adéard Lebel, St. Arsène.

Tributs floraux: Couronne donnée par les familles Emile Ouellet et Philippe Trambly, Rivière du Loup. Une gerbe de fleurs, don de quelques amies.

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

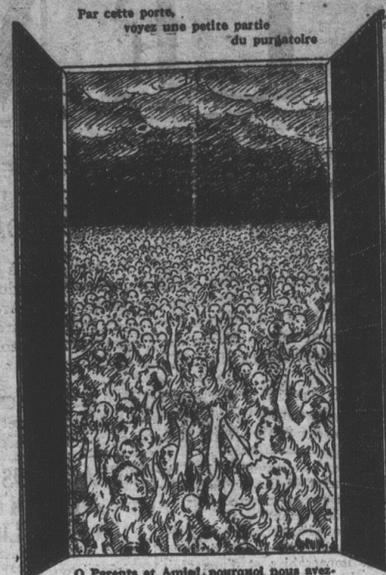
UNE LIGUE PAN-CANADIENNE

St-Jean, N. B. — Le conseil d'administration de la New-Brunswick Telephone Company, à son assemblée trimestrielle régulière tenue vendredi dernier, a décidé de s'unir à la Dominion Telephone Co of Canada pour la construction d'une ligne téléphonique pan-canadienne de St-Jean, N.-B. à Montréal, qui l'an prochain, doit faire partie du système direct de communication entre l'Atlantique et le Pacifique. La compagnie brunswickoise s'attend de dépenser \$60,000 pour sa part de l'entreprise. Les nouvelles lignes permettront la communication directe entre Halifax et Sudbury, Ont. sans passer par les Etats-Unis.

La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!

L'APPARITION D'UNE AME DU PURGATOIRE

Saint Augustin, saint Thomas, etc., nous enseignent que les élus du ciel sont très puissants pour se courir les âmes du purgatoire. Aussait, évêque de Poitiers, revenant de Sicile. Une tempête jeta le vaisseau contre une petite île presque déserte. Là vivait un fidèle serviteur de Dieu, du nom de Jean, qui était en grande réputation de sainteté. L'évêque se rendit près de lui pour l'interroger sur les choses célestes, surtout sur la gloire qui nous attend au ciel. Après ces conversations, Jean s'informa du pays de l'évêque. Quand il eut appris qu'il était de France, il lui demanda s'il connaissait la vie édifiante du Roi Dagobert. Sans doute, répondit le prélat. Ignorez-vous, dit-il, que ce prince est passé à une meilleure vie? Comme Aussait hésitait à le croire, le Saint lui raconta une vision



O Parents et Amis! pourquoi nous avez-vous si tôt oubliés? De jeûnes, le plus possible, priez, communiquez, entendez des messes pour nous! Offrez aussi pour nous, au Dieu, tout ce que vous faites et souffrez... Priés! priés! priés pour nous!

qu'il avait eue. Un matin, fatigué de ses longues prières de la nuit, il s'était endormi et avait vu paraître un vénérable personnage aux cheveux blancs qui, le secourant, lui dit: "Levez-vous tout de suite et mettez-vous en prière, afin d'implorer la divine miséricorde en faveur du roi Dagobert, dont l'âme est sortie aujourd'hui de son corps". Le serviteur de Dieu avait à peine commencé à prier qu'il aperçut, sur des flots de la Méditerranée, une troupe de démons qui semblaient emmener le roi dans une barque. Ils l'entraînaient avec fureur vers l'île Stromboli, d'où s'élevaient les flammes continuelles d'un volcan célèbre. En même temps, ils le frappaient avec une grande cruauté. L'infortuné roi appelait à grands cris à son secours les martyrs saint Denis et saint Maurice, ainsi que saint Martin, auxquels il avait bâti des églises. Un moment après, voici que le ciel se couvre de sombres nuages, le tonnerre gronde, d'horribles éclairs sillonnent l'air et frappent les démons au visage; puis, au milieu de la tempête, trois personnages, vêtus de blanc, brillants comme le soleil, se montrent

à Dagobert et le regardent avec des marques de compassion. "Oh! qui êtes-vous? demanda le roi. Venez-vous me délivrer?" Ils lui répondirent qu'ils sont Denis, Maurice et Martin; qu'ils accourent à son appel et qu'ils viennent le tirer de son péril pour le conduire au ciel. Aussait, ils lèvent contre les démons un bras menaçant, leur arrachant leur victime, les mettent en fuite; après quoi ils embrassent leur protégé et l'emportent avec eux au ciel. Il est donc très avantageux d'avoir de la dévotion aux saints et de recourir à eux avec confiance.

Le récit de cette merveilleuse apparition est tiré du Livre d'Or des âmes du purgatoire, qui en contiennent 150, toutes très intéressantes. Tous nos lecteurs devraient se procurer ce très intéressant volume, surtout pour bien achever le mois des morts. Il est en vente chez son auteur, M. G. S. Benoît de J. ptre, ancien missionnaire, en sask., 2172 rue Nicolet, Montréal. Son prix n'est que 60 sous. Tous ceux qui le lisent se font ravir. Nous le recommandons beaucoup à nos lecteurs et lecteurs.



Tune in on a Westinghouse for knowledge

Vous ne ressentez aucune fatigue à écouter les récits de voyage que vous apporte un Radio Westinghouse.

Les paroles de l'orateur vous arrivent claires, distinctes et vibrantes.

Les célébrités mondiales, les voyageurs, les savants, les correspondants de nouvelles et une foule d'autres conférenciers font les délices de millions de radiophiles aux écoutes.

Manquez-vous ce moyen moderne et fascinant de vous instruire — d'augmenter vos connaissances sur les événements d'intérêt général? Ne le manquez pas — procurez-vous un Westinghouse et donnez à votre famille cette nouvelle sorte de culture, et d'avancement.



Aujourd'hui, c'est le jour d'apprendre ce qu'un Westinghouse signifie dans une maison. Une démonstration ne vous obligera en rien.

J. CLARK & SON, Ltd
EDMUNDSTON, N. B.

Westinghouse
PIONEERS IN RADIO

"Le Medecin Veterinaire A la Ferme"

Enregistré à Ottawa en 1915.

Ouvrage Utile & Precieux.



Ce livre est indispensable aux personnes qui gardent des animaux.

L'auteur, le Dr F. Nicolle d'Edmundston, N.-B., expose dans ce volume, de la façon la plus claire, les symptômes des maladies et les remèdes à appliquer.

L'amateur de sport trouvera dans ce livre le moyen de garder ses chevaux vigoureux et beaux; et celui qui se sert du cheval pour son utilité y trouvera le moyen de le conserver fort et utile. Dans ce livre encore, en enseignant la manière de soigner l'animal, boeuf, porc, mouton pour améliorer la viande de boucherie, tenir la vache en santé, pour augmenter le rendement de lait, protéger la poule et de lui donner l'attention voulue pour rendre payant le commerce d'oeufs dont elle est l'objet, de donner un soin également très attentif aux autres animaux de basse-cour qui forment l'objet d'une industrie rémunératrice.

On y parle du chien, et toutes les maladies dont il peut être atteint, sont traitées sérieusement ainsi que les remèdes qu'il faut lui donner dans les malaises auquel il est exposé.

L'ouvrage contient un grand nombre de recettes utiles et de bonnes formules qui ont été choisies avec soin, ainsi qu'un dictionnaire qui donne l'explication des mots techniques.

"Le Vétérinaire à la Ferme", est divisé en quatre parties:

La première est consacrée au cheval. La ferrure a été traitée longuement avec les maladies et les défauts du pied. La deuxième a rapport aux ruminants: boeuf, mouton etc. La troisième comprend le porc, le chien et les animaux de basse-cour.

La quatrième, concerne les médicaments usuels, leurs doses, leurs usages, leurs modes d'emploi etc.

Ce traité de médecine vétérinaire a été distribué gratuitement pendant plusieurs années par le Ministère d'Agriculture de la Province de Québec, ce qui prouve sa grande valeur d'abord, et ensuite qu'il est indispensable aux cultivateurs, ainsi qu'à tous les propriétaires d'animaux domestiques.

Le prix de ce livre est de 25 cents, s'adresser à l'auteur: Dr F. NICOLLE, — — — Edmundston, N.-B.

N'attendez pas à une température de zéro pour installer une

Fournaise Fawcett

Agissez dès aujourd'hui. Demandez à votre marchand ou écrivez à

Charles Fawcett Ltd.

Fabricant de Poêles — Chauffe-pipes et Fournaises. SACKVILLE, — — — N.-B.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propiétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Le Cultivateur Doit S'instruire

Il est important qu'il se tienne au courant du développement de son industrie — Pourquoi nous publions une "Page Agricole" — M. Gustave Gaudet présente à nos lecteurs un travail soigné sur l'industrie laitière.

Depuis quatre ans, nous consacrons chaque semaine une page de notre journal à l'étude des problèmes agricoles.

Ayant à desservir une population rurale, nous avons cru de notre devoir de fournir à nos lecteurs, artisans du sol, des renseignements agricoles, des conseils pratiques concernant l'industrie à laquelle ils se livrent.

La plupart des articles que nous publions ont été écrits par des spécialistes, des agronomes autorisés qui travaillent à diffuser les connaissances de l'agriculture qu'ils ont acquies eux-mêmes, par de longues années d'études et qu'ils développent chaque jour dans la pratique de leur profession.

Ces articles sont écrits de façon à être compris de la classe agricole. L'emploi des mots scientifiques est généralement évité. Les méthodes préconisées sont généralement peu dispendieuses et à la portée de tous.

Le cultivateur, s'il veut réussir dans l'exploitation de sa ferme, doit se tenir au courant des développements nouveaux, adopter les modes de culture, d'alimentation et d'élevage reconnus propres à faire fructifier le capital qu'il a en main: sa ferme et son bétail.

L'éducation agricole devient de plus en plus nécessaire. L'usage de la machinerie agricole moderne a contribué au développement de méthodes culturales inconnues autrefois. La science agricole elle-même s'est développée avec les années. Les spécialistes dans leurs recherches, ont découvert que les mouches à patates peuvent être combattues avec succès par le vert de Paris ou l'arséniate de plomb; personne aujourd'hui ne songe à s'aventurer dans un champ de patates pour recueillir, un par-un, ces insectes destructeurs avec un petit bâton et une chaudière, et ensuite les faire brûler, comme on faisait jadis. On adopte maintenant de plus en plus l'arrosage à la bouillie bordelaise pour prévenir les maladies des patates, la désinfection à la formaline pour combattre la rouille et le charbon du grain.

La science, appuyée par de nombreuses expériences faites sur les fermes expérimentales et aux écoles d'agriculture, nous enseigne que les engrais chimiques ne doivent pas être employés indifféremment pour n'importe quelle culture ou sur n'importe quel terrain, que le fumier de ferme est le meilleur fertilisant s'il est conservé et appliqué d'après les méthodes recommandées, que l'alimentation du bétail doit être rationnelle, qu'on ne soigne pas un cheval d'ouvrage de la même façon qu'un bœuf de boucherie, que la lumière, l'air pur et l'eau fraîche sont indispensables dans une étable, que les poules ne doivent pas passer l'hiver perchées sur le dos des vaches, que l'on doit amputer la queue des moutons, et les hiverner dans un local propre si l'on veut obtenir une laine propre, et mille et une autres choses aussi importantes.

Le cultivateur, fier de son occupation et désireux de progresser, doit connaître ces principes les plus élémentaires. S'il n'a pas eu l'occasion de les apprendre dans une école d'agriculture, il doit chercher à s'instruire en lisant, en assistant aux conférences agricoles, en demandant des conseils à son agronome.

Ce sont ces connaissances que nous nous appliquons à répondre par notre "Page Agricole". Reçoit-elle l'attention qu'elle mérite? Nous osons le croire, et ainsi nous nous efforçons de la rendre aussi intéressante que possible grâce à nos amis, agronomes et spécialistes, qui nous permettent la reproduction de leurs écrits.

Cette semaine, nous commençons la publication d'un travail très soigné, préparé par M. Gustave Gaudet, bachelier en science agricole de l'Université Laval et agronome officiel du comté.

M. Gaudet, comme bien d'autres, croit à la nécessité de l'industrie laitière dans notre comté et dans toute la province. Cette branche de l'agriculture a été fortement négligée au Madawaska. La culture intensive des patates au temps où les prix étaient élevés, et la manie d'abandonner la ferme et le bétail à l'automne pour gagner les chantiers ou dans bien des cas l'argent gagné n'équivalait pas aux pertes que l'on subies à la maison, ont été les principales causes de cette négligence.

M. Gaudet veut faire connaître aux cultivateurs de son comté les grands avantages de l'industrie laitière. Il l'a déjà fait en certains endroits par l'aparoie, il veut aussi le faire par la plume afin que les cultivateurs puissent méditer longuement sur les considérations qu'il va émettre.

Puisse son travail recevoir toute l'attention qu'il mérite et être profitable à un grand nombre de fermiers de notre région.

J.-G. B.

*M. Gaudet a maintenant son bureau à Edmundston, dans l'édifice Madawaska, au-dessus de nos bureaux.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES CARTES ET ORIENTATION

Qui dit carte, dit orientation. Mais ce qui est intéressant en cette matière, ce sont les moyens de s'orienter à défaut de cartes, ou avec des cartes incomplètes. Le compas, l'étoile polaire, la position de la moussure sur les arbres sont des facteurs importants, mais ne constituant que des directives générales et d'un usage tout local. La nécessité de représenter une région donnée par des dessins cartographiques est démontrée par ce fait des sauvages ne connaissant pas l'écriture ou souvent, d'eux-mêmes, exécuté de tels dessins sur le sable pour éclairer des explorateurs. Il est probable qu'un certain nombre de cartes primitives, fort grossières du reste et très locales, existaient dans l'antiquité, mais non sur du parchemin: au British Museum, on voit un dessin de ce genre sur la claie, qui est sans doute vieux de quelque 4000 ans. Ptolémée, au 2^e siècle de notre ère, fit les premières cartes qu'on connaisse, et qui, malgré leur vague et leurs imperfections, n'ont pas été surpassées jusqu'au XVI^e siècle. Toutefois, avant cette époque, Cyrus, Alexandre et César firent des conquêtes dans des pays nouveaux,

sans aucune cartographie. Comment purent-ils s'orienter? C'est là un point, croyons-nous, qui n'a pas attiré l'attention qu'il mérite. Au XVI^e siècle, le flamand Mercator fit faire un grand pas à la science des cartes, au moyen de la projection des latitudes et longitudes. Un peu plus tard, Jean, le premier des célèbres Cassini, dressa des cartes relativement perfectionnées; cependant elles couvraient trop de terrain pour permettre grand concours aux généraux en campagne. Néanmoins, le grand Turc n'en avait pas d'autres; et l'on est émerveillé du parti qu'il en tira. Aux Archives de la Guerre à Paris, on montre la carte, misérable, obscure, à toute petite échelle dont Napoléon se servit pour élaborer sa fameuse Campagne de Russie. Il y a là quelque chose de vraiment stupéfiant, quand on songe à l'extrême minutie des détails, à l'exactitude impeccable qui paraissent indispensables, dans les cartes, pour les opérations de la dernière guerre. Que Napoléon n'aurait-il pas accompli, s'il avait eu entre les mains les merveilleuses cartographies de nos jours?

George Nestler Tricoché

Billet de Jeudi

LE TRESOR DU FOYER

Il vient de s'endormir le joli chérubin aux cheveux d'or. Agénouillé auprès du coquet berceau, la mère sourit en contemplant l'enfant, son cher trésor. Elle le regarde d'un oeil ému cette petite fleur entr'ouverte semblant gazouiller avec les anges pendant qu'il sommeille. La main potelée serre le jouet qu'il regardait avant de fermer les yeux. Heureuse femme! Son coeur se gonfle d'orgueil à la pensée que ce bébé est le sien. C'est sa joie, son espoir, sa vie et elle remercie Dieu de lui faire connaître le bonheur d'être mère. Qu'ils doivent être tristes ces foyers dépourvus d'enfants! Qu'ils doivent être longs ces jours calmes, tranquilles, où nul bruit de petits pieds légers, nuls cris, nuls éclats de rire ne viennent éveiller les échos de la maison!

Existence monotone que celle de gens privés de petits qui, sans le savoir, vous prennent, vous captivent le coeur et toujours vous rendent meilleurs. Pouvez-vous assister à leurs jeux enfantins sans revoir devant vos yeux le plus joyeux temps de votre vie! Pouvez-vous écouter leurs voix au timbre argentin sans sourire et parfois rire de tout votre coeur avec eux! Non, et souvent on a vu une femme accablée par la tristesse ou le malheur reprendre courage, sécher ses pleurs à l'appel d'un enfant, un homme méchant, ne craignant rien, bravant tout, revenir au bien pour l'amour d'un enfant.

Jeunes mères qui vous plaignez parfois du fardeau que vous avez à supporter à cause de vos enfants de ce petit qui vous a tenu éveillée toute la nuit, voudriez-vous que l'ange de la mort le frappe ce matin?

Je vous vois le pressant sur votre coeur, le combant de baisers, le débordant au malheur. Vous voulez le garder, vous lui disputerez jusqu'au bout et s'il faut que vous le couchiez dans un tout petit cercueil, vous ferez ce sacrifice avec un coeur brisé de chagrin.

Le temps vole, et le bébé qui à peine quelques mois passés était enveloppé de langes, aujourd'hui trône devant la table où une petite chandelle brille sur une magnifique gâteau. C'est sa fête et notre petit roi bat des mains en regardant scintiller, vaciller la lumière. Ce matin il a fait trois pas, tout seul; c'est un homme qui balbutie les doux noms de Jésus...

... papa... maman. Bientôt la mère le fera agenouiller près de son lit et lui montrera sa première prière.

—: PASSIM —:

AU MEXIQUE

A maintes reprises les journaux catholiques ont mis les lecteurs en garde contre les nouvelles du Mexique, lancées par les grandes agences. Au Mexique comme en Russie, le gouvernement contrôle toutes les nouvelles du pays et ne laisse sortir que celles qui font son affaire. Elles sont même rédigées pour faire son affaire, pour lui donner raison, pour cacher l'injustice.

Depuis quelques semaines nous reproduisons de la presse catholique du pays les articles de M. F. McCullagh, reporter américain qui est allé lui-même, à ses risques et dépens, examiner la situation au Mexique. Ces articles sont très intéressants et nous avertissons tout lieu de croire qu'ils sont véridiques.

Nous en recommandons la lecture à nos lecteurs. En plus d'être très intéressants, les écrits de M. McCullagh font connaître la vraie situation des catholiques au Mexique.

ON LE FELICITE

Nous lisons dans "Le Droit" d'Ottawa, samedi dernier:

Heureux sommes-nous d'apprendre la dernière ordonnance qui vient d'être émise au ministère des postes. L'honorable M. Véniot stipule dans ce communiqué que seuls les employés bilingues sont affectés aux services des guichets dans notre bureau de postes, ici, à Ottawa.

L'honorable ministre assure par là à un bon tiers de citoyens de la capitale que les renseignements dont ils auront besoin leur seront fournis en langue maternelle de cette partie de la population.

Les Canadiens français sauront donc apprécier cette mesure équitable de l'honorable M. Véniot; elle est de nature à rendre, comme on dit, les affaires postales plus "coolantes".

LA PRESSE JAUNE

Pie X écrivait un jour: "En vain vous battez des églises, vous prêcherez des missions, vous fonderiez des écoles; toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits, si vous ne savez pas manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère".

Le journal c'est la force du jour; c'est l'une des grandes puissances. Emparez-vous de la presse et vous avez tout le reste, répétition au milieu du siècle dernier. Ces paroles, bien significatives, ont eu leurs suites. Des potentats de la finance possèdent de nombreux journaux aux services de leurs principes faux et mals ins. Le mal qu'ils répandent ne peut se calculer. C'est pour faire connaître ces méfaits que M. Charles Gauthier écrivait récemment dans le "Droit" d'Ottawa:

"Le journal qui remplit ses colonnes de récits de scandales et de meurtres, qui publie les portraits des divorcés et des assassins, bouleverse dans l'esprit public toutes les notions de bien et de mal, de vérité et d'erreur, de justice et d'injustice. Il tue le goût du sérieux, l'enthousiasme pour les nobles causes. Un peuple qui se nourrit exclusivement de la lecture de ce journal est prêt à toutes les déchéances. Il n'a plus l'énergie nécessaire pour réagir contre la poussée violente des forces du mal."

MAUVAIS EFFET

"Et quel effet terrible sur les enfants et les jeunes gens! La presse sensationnelle est en bonne partie la cause de l'augmentation de la criminalité juvénile. De complicité avec le cinéma, elle enseigne à l'enfant toutes sortes de vices, tous les moyens de les accomplir, ce qui est dangereux encore,

vous à genoux et regardant vers le ciel, implore le Dieu clément, la Vierge immaculée de bénir vos petits et de les conserver bons, purs. Contemplez la voûte d'azur parsemée d'étoiles et dites-vous que vos enfants, s'ils sont votre croix sur la terre, formeront votre couronne aux cieux.

Tante Marie

ECHO DE LA CONFERENCE DE M. HENRI BOURASSA

Au Monument National de Montréal, devant plus de deux mille personnes sous les auspices de l'Association catholique des Voyageurs de commerce.

Que seront nos enfants?

L'éducation de l'enfant dans la famille et par la famille est aujourd'hui comme toujours le plus important des devoirs sociaux, le plus grave des devoirs nationaux qui se posent en tous temps et en tous pays. Les nations et la société valent ce que valent les familles. La famille est le moule dans lequel se forment physiquement, intellectuellement et moralement les individus qui seront la société de demain. Nos enfants seront ce que nous les ferons. Dans cinq ans, dans dix ans, dans vingt ans, ils rendront à la race, à la patrie et à l'Eglise, en bien ou en mal, ce qu'ils auront puisé dans les familles dont nous sommes les chefs directs et les inspirateurs.

Partant du bas de l'échelle, il faut que le jeune homme et que la jeune fille qui se destinent au mariage aient conscience de leurs devoirs. Ils ne doivent pas se préparer au mariage en dansant, en flirtant, et se faisant l'amour — ce qui est parfois licite et bien gentil — mais en pensant surtout à l'objet du mariage qui est d'avoir des enfants. J'espère que les et les mères rompent avec les traditions jansénistes qui prétendent laisser ignorer au jeune homme et à la jeune fille ce qu'est le mariage, qu'on se marie pour avoir des enfants. Le jeune homme et la jeune fille doivent donc se préparer au mariage physiquement, intellectuellement et moralement. Sans tomber dans l'eugénisme et sans interdire le mariage à tous les jeunes gens et jeunes filles qui n'ont pas toutes les aptitudes physiques nécessaires pour fonder un foyer, j'affirme qu'il est du devoir des parents de préparer leurs enfants, physiquement et moralement à la paternité et à la maternité.

Ensuite quand les jeunes gens ont décidé de se marier, ils doivent se mettre dans la condition la plus favorable possible pour élever des enfants. Il faut qu'ils

A suivre à la page 6

tous les subterfuges pour échapper à la justice.

"Le gouvernement qui édicte toutes sortes de règlements pour la vente de la viande, des oeufs, des fruits, etc., qui veille à la sûreté de la circulation et à l'avancement de l'hygiène publique reste indifférent et inactif devant les méfaits de la mauvaise presse."

"Faut-il s'étonner alors que l'Eglise qui en a vu le salut des âmes, infiniment plus important que celui des corps, s'inquiète de la propagation de la presse jaune, et encourage fortement ses enfants à lire les journaux catholiques?"

AUX PARENTS

"Devant la carence de l'Etat il importe aux parents catholiques de surveiller les lectures de leurs enfants. Ils doivent réagir, dans ce domaine, contre l'indifférence générale et se distinguer des autres. Non seulement pour le bien de leurs enfants, mais dans leur propre intérêt et pour le bonheur de leur foyer, pour le bien aussi de leur religion et de leur race qu'ils doivent avoir à coeur.

"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es". Ce proverbe s'applique autant aux journaux qu'aux amis, car qui niera que les journaux que lisent chaque soir tous les membres de la famille sont les familiers de la maison? Parents catholiques, vous n'admettriez pas chez vous des gens impies, des personnes à moralité douteuse. Pourtant combien d'enfants ne reçoivent-ils pas chaque soir des journaux dont le seul but est de démoraliser et de déchristianiser?"

Une Audacieuse Enquete au Mexique

Scènes de cruauté et de lacheté racontées par M. MacCullagh. — Roberto Cruz, le Dzerjinsky mexicain.

UNE SCENE DE LACHETE

C'est de Roberto Cruz que je m'occupe surtout dans cet article. Dieu ne s'occupe pas de lui. L'empereur le beau procès qui l'attend le jour; mais il est sûr qu'on le charge non d'un meurtre mais de centaines de meurtres et les présumptions pour une poursuite d'une force effroyable, écrasante. Je ne veux pas les reproduire. Ici, cela prendrait trop de place. Mais elles sont prêtes et seront modifiées au moment opportun qui est pas loin.

Je décrirai seulement une scène par Roberto Cruz apparaît comme épouvantable, obscène et brutalement frappant les femmes et les jeunes filles à coups de cravache, à beuglement. Mon langage est dur. Le votre serait plus sévère, si vous savez comme moi que ces femmes et ces jeunes filles ont été décapitées d'honneur à l'inspection générale pour incivilité d'ouvrir une épingle dont avait ordonné la fermeture. C'est d'instinct des servantes, des pures chérubines, des femmes d'étalades, des mères de famille, des filles de 16 ans et des enfants de 12 ans; c'étaient encore des diplômés de l'Université qui travaillaient un demi-douzaine de langues et des villageois indiens qui ne savent pas l'espagnol même mot, c'était une délégation sa à fait représentative et, dans 15 république qui professe (sur estapière), des théories aussi démodées que le Mexique, elle avait Nêit d'en appeler au chef de la police. A coup sûr, ni Trepow, ni

Dzerjinsky ne l'auraient reçue avec plus d'insolence.

Une dame qui vit Cruz, quelques moments avant les autres, me raconta les faits, et d'autres sources confirmèrent son récit. Cette dame est mère de famille; elle parle couramment trois langues et est diplômée d'une Université belge. Elle était aller informer l'inspecteur général de la visite; mais, quand elle eut dit que la délégation venait parler de l'église, il sonna son ordonnance et lui cria:

— Mettez la délégation à la porte. On la recevra à coups de mitrailleuse si ce sont des hommes; avec la pompe à l'incendie si ce sont des femmes.

Ses ordres furent ponctuellement exécutés, et, quand la délégation franchit le seuil, quelques instants plus tard, elle fut reçue par une formidable averse qui trempa les malheureuses jusqu'aux os. Le gros de la délégation fit halte, mais un certain nombre d'entre les plus jeunes s'arrangèrent pour pénétrer jusqu'au bureau du chef. Alors le sauvage se réveilla dans sa brutalité et, saisissant sa cravache sur la table, il la lança à la face d'une femme qui plusieurs semaines après portait encore les traces du coup. La brute furieuse frappa ensuite une autre femme, la blessant aux épaules et à la poitrine.

Une des plus hautes dames de la colonie britannique, à Mexico, m'a raconté ces faits; elle a vu les blessures. Cependant, leurs maris n'en surent rien. S'ils les avaient connus, ils eussent tenté de défer le chef de la police et probablement l'un de ses sbires les eût poignardés ou tués à coups de revolver.

LE THE "SALADA"

en paquets seulement — jamais en vrac.

Calmez la toux des enfants

avec le Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

En vente partout — Gros façons

Cie J. L. Mathieu, Trepow, Sherbrooke, P.Q.

une femme effrayée que vous pouvez terroriser avec vos cris rauques, votre cravache et votre revolver, non un enfant, non un prêtre âgé ou une timide religieuse, mais un homme. Vous vous en fuyez certainement, mais je crains que vous ne revoyiez jamais New-York.

(A suivre.) F. MacCULLAGH

L'EXTRAIT TONIQUE DU DR. MONTIER

En vente chez: F. T. LAGOIE, Edmundston, N.-B.

Les policiers de Cruz perdirent la tête comme lui. Une vitre avait été brisée; on entendit une voix d'homme qui faisait des remontrances, une détonation, et un civil s'affaissa sur le sol, blessé à la tête.

Après que Cruz eut frappé les deux femmes à coups de cravache, il y eut un moment de trouble; aussi les renseignements deviennent-ils confus à partir de ce moment; le seul fait certain est qu'un civil protesta contre la conduite de l'inspecteur général et qu'il fut abattu, soit par Cruz lui-même soit par l'un de ses policiers.

Il est naturel que les habitants d'une nation civilisée mettent en doute de pareilles scènes de sauvagerie se passant dans des bureaux publics. Mais qu'on visite le Mexique, que l'on parle au peuple et qu'on lise les rapports établis les consulats et légations, on devra reconnaître que Roberto Cruz est le type du fonctionnaire "constitutionnaliste".

LA POLICE TOUTE PUISSANTE

J'ai comparé Roberto Cruz à Félix Dzerjinsky. Comme ce dernier, il est aussi habile que cruel. S'il n'avait pas été là, lui et le général Amaro, le gouvernement serait tombé depuis longtemps. Ces hommes sont les piliers du callisme.

Comme Dzerjinsky, Cruz peut, à l'occasion passer par-dessus tous les ministères d'Etat. Quand un Anglais fut enfermé, il y a quelques temps, dans le cachot de l'inspection générale, parce que sa femme avait en sa possession quelques prospectus de propagande religieuse, le ministre mexicain des Affaires étrangères ne put pas intervenir pendant un temps assez long d'abord pour le faire transférer dans une cellule habitable ensuite pour le faire relâcher.

Un récent ukase de Calles a placé le ministère de la police sous son contrôle propre et direct, de manière qu'aucune intervention ne puisse s'exercer sans sa permission.

Le caractère personnel de Dzerjinsky remporte encore endignité sur celui de Cruz, le brutal mépris à la face sensuel que l'on vit s'élancer à cheval, un gros revolver à la main avec un beuglement de taureau et foncer sur une procession religieuse, comme aussi frapper de sa cravache le visage de femmes dans les veines desquelles coule le sang des conquistadores. Mais avant de se livrer à ces transports de rage, il examine soigneusement les fesses qu'il attaque pour savoir si elles sont bien désarmées et composées de femmes et d'enfants.

Je vous laisse, Roberto Cruz, avec tout le soulagement qu'on éprouve en quittant un être odieux. Je vous laisse contempler les supplices qui font vos délices dans la salle de torture. Je vous laisse satisfaire la soif de sang qui vous saisit périodiquement et qui fait tuer ou blesser en personne des prisonniers enchaînés et désarmés dans les cellules de l'inspection générale.

Un jour, vous rencontrerez, non

Harry H. Jessome

annonce Son Nouveau Salon de Barbier

Razoirs — Brosses — Peignes — Serviettes Tout est stérilisé!

Razoirs aiguisés Ciseaux aiguisés Ouvrage garanti Cigares, Cigarettes, Cirages des chaussures.

TROIS NOUVELLES CHAISES BLANCHES "KOKEN"

Un essai sera apprécié!

ATTENTION

Je prends de 45 à 60 renauds dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à Mons. W. A. Hadley, Stansstead, Québec, 311-22s-1m-28.

A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B., 102-j.n.o-70.



Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

NOTICE OF SALE

To Joseph Laforest, of the Parish of St. André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer, and Caroline Laforest, his wife, their heirs, executors, administrators and assigns, and all others persons whom it doth or may in any wise concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction, in front of the Law Offices of John M. Keefe, at the Town of Grand Falls, in the County of Victoria, in the Province of New Brunswick, on Thursday, the fifteenth day of December, A.D., 1922, at the hour of two o'clock in the afternoon, all that certain piece or parcel of land situate in the Parish of St. André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit:—

"Beginning at a spruce post standing on the southeastern side of a reserved road, at the most northern angle of Lot number 'Three' granted to Paul Cyr, in Tier Two, Cyr Settlement, thence running by the magnet of the year 1903 along the said reserved road north forty-six degrees and twenty minutes east seven and one half chains to another spruce post; thence south forty-three degrees and forty minutes east, sixty-four chains and thirty-nine links to the northwestern side of another reserved road; thence along

"the same south forty-six degrees and twenty minutes west seven and one half chains; and thence north forty-three degrees and forty minutes west sixty-four chains and thirty-nine links to the place of beginning". Containing fifty acres, more or less, and distinguished as the most southern one half of Lot Number Four, in Tier Two, Cyr Settlement.

TOGETHER WITH all the buildings, and improvements thereon, and the appurtenances to the same belonging or in any manner appertaining.

The above sale will be made pursuant to a Power of Sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the eighth day of March, A.D., 1921, made by the above named Joseph Laforest, since deceased, and Caroline Laforest, his wife, of the first part, and the undersigned, Alphonse Gagnon, of the Parish of St. André aforesaid, Farmer, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "D-3" of records, on pages 516 to 520, as Number 21567, on the 22nd day of March, A.D., 1921, default having been made in the payment of the moneys secured by the said Indenture of Mortgage.

Dated the fifteenth day of October, A.D., 1922.

ALPHONSE GAGNON, Mortgagee, JOHN M. KEEFE, Solicitor for Mortgagee, 91s-20o-au-15d.

A Votre Service Mesdames!

Plus que jamais nous nous efforçons de vous fournir la meilleure qualité de viande fraîche, poissons frais et salés, les épicerias de toutes sortes, fruits et légumes frais, etc. etc.

Les commandes par téléphone reçoivent notre plus grande attention. Nous faisons la livraison à domicile.

The People's Market

A.-E. MICHAUD, prop. Tel. 18-11 Rue Victoria, EDMUNDSTON, N.B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.



Traitez Votre Garage au Gyproc

POURQUOI subir les inconvénients d'un autre hiver dans un garage froid? En le revêtant de Gyproc, vous éviterez peut-être les frais d'un radiateur brisé, d'une pompe gelée, et des innombrables réparations qu'entraîne une température rigoureuse.

Le Gyproc ne laisse pas pénétrer le froid de l'hiver. De plus, il est incombustible, et de pose facile et peu coûteuse.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Reconstitué (en gypse) et l'Isolateur diminuent vos comptes de combustible de 20 à 40%.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.

MONTRE BRACELET GRATIS



Directeurs, Lectrices, et amis du MADAWASKA, la chance frappe à votre porte. Nous avons 500 de ces jolies montres pour vous, Mesdames et Mesdemoiselles. Ecrivez immédiatement et nous allons vous envoyer le moyen de la gagner dans deux jours, ceci GRATIS entendez-vous.

Amplifiez le coupon plus bas en écrivant bien lisiblement et donnant votre âge. Ecrivez en français ou en anglais.

The Beauce Specialty Co., Beauce Junction P.Q. 510. Co. Beauce, P. Qué.

Messieurs — Je désire moi aussi gagner cette magnifique MONTRE BRACELET. Veuillez m'envoyer les informations sur la manière de gagner cette jolie Montre. Ceci entendu sans la moindre obligation de ma part.

Nom _____ Adresse _____

Coin _____ Prov. _____

Mon âge _____ (Donnez votre âge s'il vous plaît.)

LISEZ TOUJOURS NOS PETITES ANNONCES

ON DEMANDE DES AGENTS dans différentes parties du comté de Madawaska, de préférence avec voiture, pour vendre un produit populaire. Bonne commission. S'adresser à: The Home Remedies & Supplies Co. P.O. Box 302, Amherst, N.S. 279-j.n.o.-21jt.

TERRE A VENDRE

Située à Clair, N.-B., à dix arpents du village, 12 arpents de large sur 2 milles de longueur, 3 arpents et bonne maison bien finie, avec toutes les commodités: eau, électricité dans toutes les bâtisses. Toutes machineries nécessaires à la culture. Prix pour le tout: \$8000. et conditions faciles. S'adresser à GEDEON BENOIT Plessisville, Co., Mégantic, P. Qué.

MAISON DE PENSION COUTURE — BRODERIE CORDONNERIE

—Bon Service en Tout— Chaussures réparées et livrées à domicile.

Maximé Bérubé

Rue Dugal, Edmundston, N.-B. 363-4fs-3n.

Pilules Gouttes de Sang

Le meilleur remède pour le sang. Il fait du sang neuf. Une pilule équivalait à une goutte de sang. \$1.00 la boîte. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.-S. 21jt-21ct.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De

Avocat F. ...

Médecin D. ...

Avocat Alb. ...

Avocat Bu. ...

Edm. ...

Collection J. ...

Juge missa Spec. ...

ST-J. ...

ASSURA ...

Architect ...

CHIRU ...

Achetez A. ...

Comp. ...

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais. Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise.
ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local
A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE

ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.C. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.C. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tel.: 31-2 Casier Postal 136

Dr EMILE NADEAU

ST-LEONARD, N.-B.
(rue du Pont)

Travaux dentaires exécutés d'après méthos des
nouvelles avec instrumentation moderne.

Dentiers incassables "Denturoid". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-
manentes abscondées, traitées par préparation de Howie.

Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soin des dents dépend leur santé.

Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

Achetez les Marchandises
ANNONCEES
Comparez et Choisissez.

La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier
en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre
commande à:

Le Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE. Y A DE LA GOUTTE!

Par PIERRE L'ERMITE.

La tranchée prussienne était à cent cinquante mètres de nous. Le capitaine avait dit la veille: —Ne gardez pas d'argent sur vous, et ne mangez pas trop, ce soir... Ces recommandations-là, c'est toujours un indice grave. Le lendemain, à la pointe du jour, le capitaine avait encore dit: —Ouvrez l'oeil à cause du brouillard!

Et j'ouvrais l'oeil! Vers cinq heures du matin, cet oeil distinguait quelque chose d'étrange... On eut dit un Boche qui rampait par le travers des sillons! —Sergent, que pensez-vous de ce point, là-bas? — Tous les fusils se braquent vers le point suspect. Alors cela devient très drôle: le Boche rampe maintenant des pieds et des coudes, les mains levées... Nous le laissons arriver à cinquante mètres. Là, il nous fait une palabre: —Camarades... Tirez pas!... Ecoutez! Dites à moi: Est-il vrai que vous coupez les mains aux prisonniers? —Jamais... —Parole d'honneur?... —Parole d'honneur!... —Alors toute ma thanchée, elle va se rendre.

A notre stupéfaction, le Boche devait être un concierge — tire sur une ficelle qu'il a déroulée avec lui, et à cet instant, une cinquantaine de Prussiens, les mains hautes, courent vers nous. —Camarades!... Kamarades!... Mais la seconde tranchée prussienne les aperçoit; aussitôt commencent un feu d'enfer. Nous répons donc, et ce fracas assourdissant au-dessus de la tranchée vide que chaque parti convoite. Tout à coup, voilà les Prussiens qui émergent de leur trou... Non! ce n'est pas possible?... Mais s'il ils vont chercher!... Vivement, nous expédions nos prisonniers à l'arrière, et surtout nous regardons le capitaine, qui, lui, regarde le clairon. Enfin! Un grand frisson nous court dans les membres. Le clairon sonne la charge! Mais il la sonne lentement... sourdement... comme une mélodie... comme une menace qui murmure entre les lèvres:

Y a de la goutte à boire là-haut! Puis il reprend plus vite, plus fort... Le monstre se prépare... il n'est pas encore débridé: Y a de la goutte à boire là-haut! Nos doigts énumérés assurent la baionnette... Le fusil semble une plume entre nos mains moites. Une troisième fois... saccadée. Alors la charge éclate, ardente... Y a de la goutte à boire là-haut! enlevante... folle... Enfin, c'est la ruée, la fièvre, la tempête, l'ouragan, l'avalanche, le bolide!

Y a de la goutte à boire là-haut! Y a de la goutte! En quelques secondes, criant, hurlant, nous sommes dans les Allemands. C'est là que je tue pour la première fois. Un homme de quarante ans, qui s'est jeté à genoux en criant: "Kamarade!"... Kamarade?... Il est trop tard et j'ai l'impression que sa baionnette à lui est déjà rouge. Y a de la goutte à boire là-haut! rugissait le clairon. Et je suis entré dans ce Prussien de tout mon élan; il était tombé sur moi, vomissant le sang de sa poitrine ouverte, où ma baionnette était tellement engagée que je n'ai pu la retirer qu'à coups de pieds. Je suis parti... Y a de la goutte à boire là-haut!

(Suite à la page 6)

POUR MES MORTS

Novembre. La Toussaint, les Morts. Des glas dans l'ombre, Des feuilles d'or pleurant sur les gazons salis; Et tous nos chers défunts qu'avec peine on dénombre Et qui clament vers nous du fond des noirs oubliés!...

Novembre. La Toussaint. Les Morts, Oh! sous ma lampe, Revenez tous, ce soir, mes pauvres trépassés; Vous surtout dont le sang bat encore à ma tempe, Mais dont la cendre dort dans nos sillons glacés:

Toi, ma mère, depuis si longtemps en allée, Sans que mon cœur ait pu guérir de ton départ, Et dont je n'ai pas même e une image voilée Sur le mur où toujours se cherche mon regard;

Toi, père, qui restas après elle à la tâche, Et dont seule la mort peut desserrer les doigts Sur les manches de la charrue ou de la hache, Alors que pour ma main la plume à trop de poids,

Venez tous deux, voyez ce qui de vous demeure Et moi, ce que j'ai fait de vos dons précieux, Et ce que j'offrirais, s'il fallait que je meure Ce soir même, — hormis un vain désir de mieux.

Et viens aussi, mignonne, ma fille aînée, Qui ne fis que passer, hélas! dans la maison, De la coupe des jours si vite détournée Pour reprendre l'essor vers le libre horizon;

Et vous, mes deux cadets qui deviez mesurer, Frère vaillant et sœur martyre, missionnés Par l'ange qui terrasse, à la fois, et délève, Sous ma lampe, ce soir, venez aussi, venez!

Que je vous sente là, bien près, ombres aimées; Et si je ne veux plus vous toucher ni vous voir, Ni rien apprendre, hélas! des régions fermées Aux vivants et dont vous, vous devez tout savoir,

Versez en moi la soif de la maison lointaine Où, sans nul doute, Dieu vous a tous rassemblés, Comme, après les effrois d'une grêle soudaine, La caille, ses petits dans l'épaisseur des blés;

Le désir du grand seuil de paix et de lumière Où n'aborder jamais les terrestres soucis, Pour qu'en moi se ranime enfin la foi première, Et que j'aie ma messe où vous êtes assis!

François FABIE

NOVEMBRE

- Premier Quartier, le 2, Pleine Lune, le 9, Dernier Quartier, le 16, Nouvelle Lune, le 24.
- FETES RELIGIEUSES**
- 1 M. La Toussaint.
 - 2 M. Commémoration des Morts
 - 3 J. S. Hubert, év.
 - 4 V. S. Charles Borromée.
 - 5 S. Les Saintes Reliques.
 - 6 D. XXIIe ap Pent.
 - 7 L. S. Wilbrod, év.
 - 8 M. Les Quatre Couronnés.
 - 9 M. Dédicace de la B. du Sau.
 - 10 J. S. André Avellin, conf.
 - 11 V. S. Martin de Tours.
 - 12 S. Aurèle, év.
 - 13 D. XXIIIe ap Pent.
 - 14 L. S. Josphat, mart.
 - 15 M. S. Eugène; Ste Gertrude,
 - 16 M. S. Edmond, év.
 - 17 J. S. Grégoire le Thaum, év.
 - 18 V. Déd. de la Bas. de SS. P. et P.
 - 19 S. Ste Elisabeth de Hongrie.
 - 20 D. XXIVe ap Pent.
 - 21 L. Présentation de la Ste V.
 - 22 M. S. Cécile, v. et m.
 - 23 M. S. Clément, pape.
 - 24 J. S. Jean de la Croix, c. et d.
 - 25 V. Ste Catherine, v. et m.
 - 26 S. S. Léonard de P. Maurice.
 - 27 D. 1er de l'Avent.
 - 28 L. S. Grégoire II.
 - 29 M. S. Saturnin, év.
 - 30 M. S. André, ap.
- (343 jours écoulés).

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—
Comment doit-on s'y prendre pour introduire une jeune fille à un jeune homme?
Réponse:—
Pour commencer, Josette, on ne présente pas une jeune fille à un jeune homme; c'est une faute d'étiquette dont il ne faut pas se rendre coupable. On ne présente jamais une jeune femme à un homme, à moins que celui-ci soit le président, un prince ou un cardinal (je suppose que vous ne voyez pas souvent ces gens-là). Il faut toujours présenter un homme à une femme, fut-elle fillette très jeune et lui un homme d'âge mûr. Comprenez-vous? En les faisant connaître l'un à l'autre vous dites: Mademoiselle Josette, je vous présente Monsieur un Tel, ou bien si vous voulez être moins formelle, Mademoiselle Josette c'est Monsieur un Tel; ce peut être fait encore plus vite, dites simplement les deux noms. Les deux nouvelles connaissances se font alors un salut souriant, ou se disent: Bonjour monsieur, bonjour mademoiselle. Et le tour est joué.

Question:—
Une femme salue-t-elle un prêtre la première?
Réponse:—
Non, elle doit attendre que le prêtre salue le premier.
Question:—
Comment doit-on manger la pâtisserie française?
Réponse:—
Elle se mange avec une fourchette.
Question:—
Quand deux personnes parlent au téléphone, qu'elle est celle qui doit prendre congé la première?
Réponse:—
C'est celle qui a appelé. Dans le cas où monsieur téléphonerait une dame celle-ci peut très bien interrompre la conversation et dire au revoir. Le fait est cependant assez rare.

Question:—
A quel bras se porte un bracelet?
Réponse:—
Généralement au bras gauche, mais il n'y a guère de règle pour cela; on porte des bracelets aux deux bras et j'en connais même qui en mettent même deux ou trois dans le même bras; que voulez-vous? le goût des bijoux est passionné chez certaines femmes; la possession de diamants et autres pierres brillantes et chatoyantes leur donnent des jouissances supérieures à toutes les autres: c'est un goût innocent et charmant à coup sûr, et il faut les laisser être heureuses et satisfaites à leur manière, n'est-ce pas?
Question:—
Est-ce qu'on peut faire des visites le dimanche?
Réponse:—
Certainement, pourquoi pas? Je trouve que le dimanche est le jour par excellence pour faire des visites, et je m'accorde en ceci avec le livre d'étiquette que je consulte dans le moment.

INDICATEUR DE LIGNE DU CIEL

DEPART: De tout lieu, à toute heure, sitôt qu'on le veut. **TRAJET:** Plus ou moins court et accidenté, suivant les secrets desseins de la divine Providence. **ARRIVEE:** Bientôt, par delà le tunnel de la mort, au grand jour de l'éternité. **PRIX DU VOYAGE** (Entrée au Paradis compris): Tout ce qu'on voudra, fût-ce un verre d'eau, pourvu qu'il soit donné pour l'amour de Dieu. **N.-B. —** Point de billet d'aller et retour. **Une fois en Paradis, on s'y trouve trop bien pour songer jamais à en revenir.** **Bagages:** Des bonnes oeuvres; on n'en peut trop emporter. Tout autre colis expose à un arrêt des plus désagréables en Purgatoire. **Condition essentielle du voyage:** L'état de grâce est de rigueur pour être admis ou conservé dans le train. **Le voyageur dont les droits sont périmés par une faute grave peut les recouvrer en s'adressant au guichet de la Pénitence; pourvu qu'il ait le temps d'y arriver, il y sera bien accueilli, par la misericorde divine.** **"Voyageurs, êtes-vous en règle?"** **Composition des trains:** Pas de wagons-lits ou salons; peu de sièges rembourrés, surtout dans les trains rapides: la ligne du Ciel doit ressembler à la voie du Calvaire. **Si vous avez beaucoup à souffrir, c'est que vous êtes en train express; donc, patience, courage, confiance!** **A tous les trains, deux locomotives; l'une en tête, c'est l'amour; l'autre à l'arrière, c'est la crainte. Cette dernière est toujours là pour suppléer, au besoin, à l'impuissance de la première.**

Pour la Chevelure

Savon Baby's Own

Le meilleur pour bébé et pour vous

LE PHILOSOPHE DIT QUE:

Il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le surlendemain.

La jeunesse est une habitude à conserver.

L'argent n'a pas d'odeur quand il n'y a plus qu'un million, il sent bon.

Quand on ouvre la tombe de Tut-Ankh-Amen, les premières paroles du Pharaon momifié furent: Comment va Cécile Sorel.

Les pères de famille, en général, croient fermement à l'héritage, jusqu'à ce que leurs fils bloquent leurs examens d'université.

Quelques-uns des choses qui nous semblent plus stupides que certaines de nos statues, ce sont plusieurs de nos statuts.

La moyenne de suicides est plus basse au Mexique qu'en aucun autre pays. Evidemment, les Mexicains ne vivent pas assez longtemps pour se fatiguer de la vie.

Le temps, c'est de l'argent dans les cheveux.

Il y a quatre catégories de gens: les ambitieux, les amoureux, les observateurs et les abrutis. Ces derniers sont les plus heureux.

La Saucisse "DAIGLE" C'est Le Meilleur!

L'ORDRE DU MERITE SCOLAIRE

Montréal, 19.— L'ordre du mérite scolaire va être institué dans la province de Québec, d'après une déclaration faite hier par l'hon. C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique. Un comité a été formé pour décider à qui doit aller cette récompense. Il siègera le 2 décembre prochain.

UNE FAMILLE AU COUVENT

Paris, 18.— Il arrive, bien que ce soit peu fréquent, que deux êtres se séparent d'un commun accord pour entrer, chacun de leur côté, dans un ordre religieux. Mais le cas du professeur allemand Bernard Barth et de sa famille est encore plus rare. Car non seulement lui vient d'entrer au noviciat des Capucins de Heimersbach pendant que sa femme prenait le voile chez les sœurs franciscaines d'Aix-la-Chapelle, mais leurs trois enfants sont également entrés chez les Bénédictins de Maria Laich; l'aîné de leurs filles chez les Soeurs de la Doctrine Chrétienne de Strasbourg et l'autre chez les Bénédictins d'Eitingen, près de Ruedesheim.

PLUS DE TRAVAIL LE DIMANCHE A LA CIE E.-B. EDIDY

Ottawa, 19.— La Cie E.-B. Edidy a décidé d'abandonner le travail le dimanche, ne faisant en ce jour que les réparations urgentes. De plus, elle paiera ses milliers d'employés chaque samedi au lieu de deux fois par mois.

ECHO DE Suite de la page 3 fassent le choix du logement où ils fonderont leur famille. Il est du devoir du père et de la

mère d'apprendre à l'enfant à se priver d'une friandise, à faire des sacrifices volontaires, qui développeront chez lui la volonté raisonnée, car tout se tient dans la nature et plus d'un père et d'une mère qui se plaignent aujourd'hui des débauches de leur fils et de la légèreté de leur fille, pourraient faire un examen de conscience sur la façon dont ils ont traité leurs enfants dès leurs premiers pas dans la vie.

Les parents ont le devoir d'épurer les premiers signes d'intelligence chez l'enfant. Ils doivent alors le diriger, en procédant du connu à l'inconnu, pas à pas. De même que l'enfant par lui-même, instinctivement, lorsqu'il commence à se trainer, acquiert la notion des distances, de la hauteur des objets, de même dans le domaine des impressions, des sentiments, des idées, il faut l'aider, petit à petit, le conduire par la main, se faire son guide intellectuel. Quand plus tard, l'intelligence de l'enfant se développe, qu'il veut causer avec vous, causez avec lui, redevenez enfants.

Mais comment exercer cette influence salutaire sur l'enfant? Comment le guider naturellement à se confier à lui-même et à s'appuyer de moins en moins sur vous? En développant en lui la vertu maitresse: l'obéissance. L'enfant ne sera maître de lui-même que dans la mesure où vous vous serez rendus maîtres de lui. Si vous voulez qu'il profite de vos leçons, il faut qu'il vous obéisse. Mais pour que l'enfant vous obéisse complètement, il faut que votre autorité soit intelligente, ferme, constante, non spasmodique ni violente, mais patiente. La patience n'est peut-être pas la qualité la plus importante de votre autorité, mais elle est la plus essentielle avec la douceur, la fermeté et la justice.

L'éducation de la piété, c'est l'oeuvre de la mère. Tous les cathéchismes, toutes les instructions religieuses, tous les exercices de piété prodigués au couvent ou

au collège ne remplaceront jamais les premières notions de la foi et de la religion inculquées à l'enfant par son père et par sa mère.

Je ne crois pas que le pire vice de la race soit l'ivrognerie. Mais ces résultats ne vaudront qu'en tant que le bambin aura appris à être sobre. Si vous le gavez de nanan, de pâtisserie et de gomme à mâcher, si vous lui apprenez à considérer sa bouche comme le principal instrument de son corps, comment voulez-vous qu'à 20 ans il ne change pas le nanan et la gomme à mâcher pour l'alcool.

Les devoirs des pères et des mères sont de graduellement instruire sur les origines de la vie leurs enfants. Ceux-ci estimeront davantage leur père et leur mère quand ils sauront qu'ils ont collaboré à l'oeuvre du Créateur qui a voulu que toute vie humaine soit transmise par l'homme et la femme.

Vous avez beau être dévôts, faire partie de toutes les congrégations religieuses, si vous mentez, si vous apprenez à vos enfants à mentir, vous faites l'oeuvre du démon, père du mensonge. Si vous êtes juste dans la dis-

tribution des récompenses et des punitions, et si vous corrigez les rigueurs de la justice par la charité, vous aurez plus fait pour établir la justice dans la société que toutes les prédications, que tous les beaux discours parce que vous aurez formé dans le coeur de vos enfants l'habitude de l'exercice constant de la justice et de la charité.

Il faut que l'éducation complète de l'enfant se fasse dans la famille car aucune école ne peut la remplacer. L'école ne vaut que dans la mesure où elle complète l'éducation commencée à domicile.

On est trop préoccupé aujourd'hui de demander aux instituteurs de prendre la place du père et de la mère et de donner à l'enfant ce que nous devrions lui donner nous-mêmes. Les parents ont le devoir de soutenir l'autorité scolaire, car si c'est un devoir pénible pour vous que d'éduquer 5 ou 6 enfants ce devoir est d'autant plus pénible pour celui qui doit en éduquer 700 ou 800. Les parents doivent demander à ces autorités de bien nous comprendre et de donner à nos enfants ce qui leur est nécessaire pour compléter notre oeuvre.

Y A DE LA GOUTTE!

Suite de la page 5 Coups de crosses à droite... à gauche... pour sauver mon camarade!! Un autre Boche me regarde arriver, hypnotisé... mort d'avance; d'autres luttent désespérément en gens qui savent qu'il faut tuer ou être tué... Y a de la goutte à boire là-haut! Et nous nous sommes trouvés là-haut, dans la tranchée, essayant au rebord du fossé nos baionnettes ébréchées et nos mains sanglantes, nous regardant avec des yeux fous... des yeux de bêtes sauvages. —Ca y est! —Oui, ça y est! —Moi, trois! —Moi, sept! —Où est Diabo? —Il est tombé à côté de moi. —Et Gaston? —Tombé aussi... Puis, ce fut le silence. Et, pendant ce silence, l'Angelus tintait loin, dans un village. L'Angelus!... A ce moment là... Ce sont les contrastes de cette guerre où j'ai vu des paysans labourer sous les obus. Sur les champs de carnage la

prière apaisante descendit, lentement, solennellement. Après l'heure de la tuerie, sonna l'heure du calme foyer... Et je la reconnus... La cloche de mon village tintait ainsi. La guerre hurle encore en moi: Y a de la goutte à boire là-haut! Mais déjà la petite cloche m'apaise... elle m'emporte davantage là-haut... vers d'autres choses... vers ce grand ciel où Dieu accueille les braves qui luttent pour le droit et la cause sainte de la patrie. J'ai tué... c'était mon terrible devoir... Ma baionnette est rouge, mais, devant Dieu, mon coeur est calme comme ce calme matin... Je me sens peu à peu redevenir un homme, presque un chrétien; et les mains crispées sur la garde du sabre, je me laisse pénétrer, envahir par la prière et le calme de ce beau jour d'automne... Mon Dieu, ayez pitié de ceux de tous ceux qui viennent de tomber dans la bataille... Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour les blessés et pour les agonisants... maintenant et à l'heure de la mort... Ave Maria... Ave... Ah! j'en ai bu de la goutte!

J. Clark & Son Ltee. Edmundston, N.-B. Avant d'acheter venez examiner nos FOURNAISES avec et sans tuyau Poeles & Rechauds Pouvant utiliser le bois ou le charbon. Conditions de paiement faciles. FRANK E. FOURNIER, Gérant.

25% D'ESCOMPTE En Payant COMPTANT Notre grande Vente est terminée. Nous continuons à offrir un escompte de 25% — un quart du prix régulier — sur tous les articles que nous avons au magasin, lorsque l'achat se fait au comptant. Nous venons de recevoir un grand assortiment de meubles: Mobiliers de chambre-à-coucher, de salle-à-dîner, de salon, lits, matelas, sommiers, chaises, prélatars, etc. Une visite vous convaincra de l'excellente qualité de nos marchandises et des bas prix que nous offrons. La vente au comptant nous permet d'acheter à meilleur marché et de vous vendre à plus bas prix. J. D. Castonguay rue Victoria — Edmundston, N.-B.

Samas ARTICLES POUR HOMMES M A I N T E N A N T C'EST LE TEMPS DE PORTER VOTRE NOUVEAU PALETOTS Modèles "TUBES" long avec hanches serrées, ou modèle descendant droit des épaules. Il n'y a que deux bons modèles et tous les deux sont sans CEINTURE. COULEURS: BLEU PLUM GRIS MATERIELS DE FANTAISIE \$16.50 a \$38.50 Pour chaque piastre de votre achat nous vous donnerons GRATIS un billet sur tirage d'un beau PONTIAC David Moscovicz Edifice Madawaska, Edmundston, N. B.

Carabines & Fusils à prix spéciaux
BATTERIES DE RADIOS
 Grand assortiment de **PEINTURE**
VERNIS — LACQUERS
MADAWASKA MERCANTILE Co.
HARDWARE — QUINCAILLERIE
 Près de la Grande Ecole.
 Henry J. Dubé Martin M. Thériault

Central Cash Store

JOS. DAVID, prop.
 5c—10c—15c à \$1.00
 Edmundston, N.-B.

POUR SAMEDI SEULEMENT

VAISSELLE

50 Douzaines d'Assiettes plates et autant d'assiettes à soupe sacrifiées à **10c**

TASSES et soucoupes de même qualité que les assiettes, les deux morceaux pour: **10c**

NOUVEAU
Chrysler 52

Vous en avez bien plus pour votre argent \$925

F. A. B. WINDSOR, ONTARIO

EN PERFORMANCE, en confort et en luxe, le Nouveau Chrysler "52" dépasse de la tête et des épaules tout ce qui se trouve dans son champ particulier de prix.

Non seulement à cause de la capacité qu'il a à dérouler sans secousse à la vitesse de 52 milles à l'heure; de sa remarquable accélération vive comme l'éclair; et de son fort parcours-gazoline.

Mais aussi parce qu'il est tellement plus grand; parce que sa robuste carrosserie en bois et en acier est tellement plus solide; ses amples sièges sont tellement plus larges, plus profonds et plus reposants; ses accessoires et son équipement tellement plus riches et plus élégantes; et ses harmonies de couleurs tellement plus frappantes que celles de tout autre char que vous pourriez lui comparer.

- Coupé \$925
- Roadster (avec siège arrière) \$925
- Sedan 2 portes \$945
- Sedan 4 portes \$1005
- Coupé de Luxe \$1095
- Sedan de Luxe \$1095

Tous prix f. à b. Windsor, Ont., y compris équipement régulier de fabrique (fret et taxes en plus)

Le nouveau moteur Chrysler "Tête Rouge" — agencé pour utiliser à sa pleine capacité le gaz à haute compression, forme équipement régulier sur les roadsters des "52", "62", "72" et sur le roadster sport de l'Imperial "80". Il se pose aussi, moyennant une légère surcharge, dans tous les autres modèles, carrosseries. Moyennant un prix raisonnable il peut se poser dans les autos Chrysler précédents actuellement en usage.

Fameux Nouveau **Imperial**

Six modèles de carrosseries. Prix variant de \$1375 à \$1695.

Sept modèles de carrosseries. Prix variant de \$1930 à \$2270.

CHRYSLER

Quatre modèles de carrosseries. Prix variant de \$3245 à \$5270.

DENIS M. MARTIN,
 Téléphone: 8. EDMUNDSTON, N.-B.

Page Agricole

L'Amélioration d'un Troupeau Laitier

— par —
M. Gustave Gaudet, bachelier en Sciences Agricoles et agronome officiel des comtés de Madawaska et Restigouche.

"C'est la vache laitière qui est le producteur le plus économique de tous les animaux de la ferme."

INTRODUCTION

"L'industrie laitière est la base de notre agriculture." Cette vérité énoncée il y a déjà longtemps demeure toujours vraie. Pour nous en convaincre, il nous suffit de jeter un coup d'oeil observateur autour de nous, nous n'avons qu'à étudier un peu l'histoire de l'agriculture de notre pays et celle des autres pour constater que presque partout là où il y a de l'agriculture, là se trouve du bétail laitier. D'ailleurs pour nous, Canadiens, une consultation attentive des statistiques que nous fournissent nos gouvernements, nous révèle que l'Industrie Laitière est une des plus importantes et des plus payantes exploitations de la ferme canadienne. D'un autre côté, les Statistiques nous révèlent aussi que la production moyenne de nos vaches en quantité de lait et de gras est facilement surpassée par la moyenne d'autres pays, comme le Danemark et certains Etats de la république américaine ou l'Industrie Laitière est surtout en honneur. Cette constatation nous amène la question suivante: obtenons-nous de nos vaches laitières le maximum de rendements? Non les chiffres sont là pour le prouver. L'amélioration du troupeau laitier s'impose donc. C'est du res-

te une question de très haute importance. Améliorer le troupeau, c'est rendre l'Industrie Laitière plus payante, et rendre l'Industrie Laitière plus payante, c'est augmenter les bénéfices du cultivateur, par là même, lui permettre de vivre confortablement à la campagne en même temps que d'assurer au pays une prospérité toujours grandissante.

Notre travail se divisera donc en deux parties: I Pourquoi améliorer. II Comment améliorer.

**— I —
 POURQUOI AMELIORER?**

Nous n'avons pas encore obtenu le maximum de rendements: pourquoi? Etudions un peu les causes qui nous ont empêché d'arriver aux beaux résultats que d'autres ont pu obtenir. Nous allons les étudier brièvement. 10 Dans presque toutes les paroisses on a déjà commencé un travail d'amélioration par l'intermédiaire des "Sociétés d'Agriculture et les Cercles Agricoles." Le Gouvernement Provincial en subventionnant les sociétés par le moyen des primes pour la possession de reproducteurs de race pure enregistrés, fait un magnifique travail. Toute fois cette campagne poursuivie par le ministère de l'Agriculture, quoiqu'ayant donné de bons résultats dans plusieurs localités, a aussi créé chez certains cultivateurs une apathie assez marquée contre les reproducteurs de race pure. Expliquons le fait. D'abord, on admettait facilement que le reproducteur enregistré valait mieux que le croisé. Partant de ce principe, les cercles agricoles achetaient un taureau de race pure sans trop s'occuper de sa généalogie, pensant que l'animal était nécessairement bon puisqu'il était de race pure, ne sachant qu'il y a des sujets inférieurs même dans les races pures. De leur côté, les éleveurs profitaient de l'occasion pour faire la sélection de leur troupeau et passer leurs sujets inférieurs à ces associations dont les membres s'apercevaient vite des résultats négatifs et attribuaient aux animaux et les mauvaises qualités de quelques particuliers. 20 On dit que le reproducteur vaut la moitié du troupeau, que c'est par lui qu'on augmente le rendement laitier d'un troupeau. Les cultivateurs ont cru ces principes d'élevage, qui sont vrais d'ailleurs, mais ils ont souvent oublié qu'il faut fournir l'autre moitié avant d'avoir un tout. C'est dire que plusieurs fois un reproducteur d'assez bonne qualité n'a pas été apprécié à son juste mérite parce qu'il était à la tête des troupeaux mauvais dont on ne connaissait pas les rendements. 30 Une troisième raison, c'est qu'on s'est servi de reproducteurs trop jeunes. Le jeune reproducteur ne devrait jamais faire un grand nombre de saillies. D'abord n'étant pas complètement développé, il n'est pas capable de transmettre ses qualités aussi facilement que le reproducteur adulte et de plus, un grand nombre de saillies l'épuise et l'empêche de se développer normalement. Sans trop tenir compte de ses qualités ou défauts on l'a livré au service à l'âge de 12 à 18 mois pour l'envoyer à la boucherie l'année suivante. On ne lui a pas permis de se développer et on ne l'a pas gardé suffisamment longtemps pour connaître sa valeur comme reproducteur. Malheureusement aussi on a trop souvent négligé, même sacrifié la qualité laitière pour la belle apparence. L'élégance des formes (les animaux) fancy, n'améliorent pas toujours les qualités laitières d'un troupeau. 40 Certains cercles agricoles ou encore quelques particuliers ont pu se procurer un bon reproducteur sans qu'une grande amélioration s'en suive. On trouve presque infailliblement la cause dans une alimentation déficiente. Le bon reproducteur, s'il est mainte-

né par une mauvaise alimentation ne vaut guère plus qu'un mauvais reproducteur. Les résultats ne sont pas meilleurs quand le troupeau est mal nourri. On peut dire en général, que les vaches ne donnent pas leur maximum de rendement parce qu'elles ne sont pas nourries suffisamment (A suivre)

LA BONNE FERMIERE

Une belle édition à l'occasion du congrès d'octobre 1927

Le congrès des fermières et ménagères, tenu à Québec au début d'octobre, a laissé des impressions agréables et suscité des entreprises utiles qui méritaient d'être consignées dans un rapport imprimé qu'on voudra conserver et consulter au besoin.

"La Bonne Fermière", qui est l'organe des fermières et des ménagères canadiennes-françaises, publie ce rapport en entier dans son édition d'octobre 1927. En voici le sommaire: "D'un congrès à l'autre" par M. A. Desilets B.S. A.; "Allocation de bienvenue" par M. J. Antoine Grenier; Souhaits de S. E. le lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, l'hon. M. Pérodeau; "Activités générales des Cercles de Fermières depuis 1922, par Mlle Anne Marie Vaillancourt; "De la vie intérieure des Cercles" par Mlle Véronique Durand; "La science ménagère à l'école" par l'abbé Honorius Bois; "Voeux par l'enseignement ménager" par Mme A. Desilets; "Sur l'apiculture" par M. Jos. D. Barbeau; L'horticulture et l'embellissement de la vie rurale" par M. Adrien Desautels, B. S. A.; "L'apiculture et l'épargne" par M. Cyrille-Vaillancourt; "Paroles d'un directeur local" par Henri Boisvert, N. P.; "Bienvenue à Saint-Michel" par Mlle Alice Lemieux; "Chronique du congrès" par M. A. Desilets, B. S. A.; "Election du conseil provincial des fermières" par Mlle A. Vaillancourt; "Rapports des expositions" par M. Joseph Morin; échos des cercles et des écoles ménagères; avis et nouvelles, etc.

Cette édition est illustrée d'intéressants portraits; plus considérable que les numéros réguliers, elle se vend, l'unité: 25 sous. Le prix de l'abonnement annuel à la revue est de cinquante sous. "La Bonne Fermière" Enreg., casier postal 19, Faubourg Saint-Jean, Québec, Canada.

Ces Vilaines Attaques Biliéuses

Evitées par "Fruit-a-tives"



M. LEO GODIN

"Étais toujours faible, biliéux et digérais mal", écrit M. Léo Godin, 2871 rue Clarke, Montréal. "Une de mes connaissances soulagea par 'Fruit-a-tives' mes douleurs et depuis je me sens si bien que je suis fier de féliciter 'Fruit-a-tives' pour leur efficacité."

Si vous souffrez d'indigestion, d'attaques biliéuses ou de constipation chronique, suivez le conseil de M. Godin et essayez "Fruit-a-tives". Ce remède naturel fait de jus de fruits intensifiés combinés avec toniques, soulage sûrement ces maux et vous rétablira. Ne tardez pas, achetez-en aujourd'hui, prenez-les régulièrement et voyez comme votre état s'améliore vite. 25c et 50c partout.

BOISSONS AU LAIT

FRIANDISE AU LAIT

1 tasse de lait.
 Dates et figues.
 Verser le lait sur les dates et les figues hachées et laisser reposer quelques heures. Passer à travers un tamis, en pressant légèrement les fruits avec une cuiller. Servir très froid.

LAIT AUX GRAPENUTS

1 tasse de lait.
 1 c 1-2 à table de grapenuts.
 Sucre si on le désire.
 Verser le lait sur les grapenuts et laisser reposer une heure. Egoutter en pressant les grapenuts à travers un tamis. Sucre au goût.

LAIT A LA MENTHE

1 tasse de lait.
 Quelques gouttes de menthe.
 Sucre si on le désire.
 Mettre une tasse de lait pour chaque personne et assaisonner au goût avec quelques gouttes de menthe. Ajouter du sucre si on le désire. Servir froid. Pour varier on peut colorer ce lait avec quelques gouttes de cochenille ou toute autre substance colorante pour les fruits.

DEMANDEZ
La Saucisse "DAIGLE"
 Toujours Fraîche!

M. Ernest Hebert

L nous fait plaisir d'annoncer la nomination de **M. J.-Ernest Hébert d'Edmundston** comme notre représentant dans le district et les environs.

Nous profitons de l'occasion pour remercier ses nombreux clients de l'encouragement qu'il nous ont donné jusqu'à ce jour, et leur demandons respectueusement, ainsi qu'au public en général, de nous continuer une part de leur bienveillant patronage.

JOS. MORENCY, LIMITEE

81, rue Saint-Pierre
QUEBEC Casier 54 "B"
 Tél. 2-3332

PLACEMENTS DE CHOIX

	Taux	Ech.	Prix Rend.
Canton Bourget	5	1938-1957	100.00 5.00
Diocèse de St-Jean Terrebonne	5	1928-1947	100.00 5.00
Diocèse d'Ottawa	5	1937-1943	100.00 5.00
Ville de Port Alfred, garante	5 1/2	1940	105.50 5.10
Diocèse de Chatham	5	1935	100.00 5.00
Fabrique de Port Alfred	5	1942	100.00 5.00
Soeurs de la Miséricorde	5	1957	100.00 5.00
Hôpital St-Luc de Montréal	5	1932-1947	100.00 5.00
Alexander Bldg Corp.	6	1947	99.00 6.10
L'Auditorium Limitée	6	1937-1947	100.00 6.00
Aqueduc de Kénogami	6	1930	100.00 6.00
Fraser Companies Limited	6 1/2	1942	99.50 6.55

Liste et renseignements fournis sur demande.

JOS. MORENCY, LIMITEE
 81, rue St-Pierre
QUEBEC Casier 54 "B"
 Tél. 2-3332

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve	\$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926)	\$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président
M. TANCREDE BIENVENU M. S. J. B. ROLLAND

2e Vice-président
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

LES MEILLEURES VIANDES

BOEUF & PORC AGNEAU & VEAU

aussi POISSONS & LEGUMES

Qualité - Service - Satisfaction

J. J. DAIGLE

Edmundston, N.-B.
Téléphone: 51

Des Nouvelles!

LE MADAWASKA est votre journal. Le but des fondateurs a été de donner à la population du comté de Madawaska et des comtés avoisinants un journal entièrement dévoué à leurs intérêts.

L'administration actuelle poursuit ce noble but. Les colonnes du journal sont ouvertes GRATUITEMENT à toutes nouvelles d'ordre général: développement industriel, transactions financières, questions sociales, développement agricole, accidents, mortalités compte-rendu de funérailles, mariages, baptêmes, va-et-vient dans les paroisses, incendies, etc., etc.

Ecrivez-nous

Adressez-nous par écrit les nouvelles que vous aimez à voir paraître sur le journal. N'oubliez jamais de signer vos lettres. C'est indispensable, car les lettres anonymes vont au panier. La signature est essentielle, c'est pour nous une garantie de la véracité des nouvelles. Votre nom n'apparaîtra pas au bas des correspondances.

Quelques Conseils

En discutant les questions locales, dans une correspondance ou dans une polémique, n'attaquez jamais le caractère de vos adversaires. Sachez discuter une question sans faire de personnalité. Nous publierons les lettres-ouvertes, en dégageant notre responsabilité, à cette seule condition.

S'il survient des événements importants dans votre localité, et que vous jugez ne pas avoir le temps d'écrire, téléphonez-nous à nos frais.

Collaborez à votre journal. Fournissez-lui les nouvelles qu'il ne peut obtenir autrement faute de res sources.

Dites un bon mot pour le journal, à l'occasion. Sollicitez vos parents, vos amis à s'y abonner.

Profitez de son service d'annonce qui, d'après l'expérience, obtient de merveilleux résultats.

Encouragez son service d'impressions qui peut vous fournir un travail soigné dans un court temps.

Envoyez des nouvelles à votre journal et faites-en le journal local le plus intéressant.

NOTES LOCALES

Mlle Eveline Leblanc d'Ottawa était de passage en ville à la fin de la semaine dernière l'hôte de M. Léo Leblanc et de M. James Jessop.

M. et Mme Maxime Hébert sont revenus d'une promenade à New Castle où ils ont visité leur fille Cécile au Couvent St-Mary's. Ils ont également visité des amis à Matapédia et sont revenus par Québec.

Mme H. P. Fréchette annonce qu'il leur a été impossible d'ouvrir leur nouveau magasin hier, tel qu'annoncé, par la mauvaise température et autres raisons incontrôlables. Cette ouverture aura lieu samedi de cette semaine.

Mme Lucien Landry de Boston est actuellement en promenade chez ses parents M. et Mme P. H. Laporte de cette ville.

Nous apprenons que M. Ernest Hébert, agent d'assurances de cette ville vient d'être nommé représentant de la firme Jos. Morency Limitée de Québec, banquiers en obligations.

Lundi soir, le 21 novembre, un groupe d'amis se réunirent chez M. T. J. Beaton en l'honneur du 28ième anniversaire de Mme Beaton. Elle fut agréablement surprise. Il y eut musique, jeux, sauterie, chant et un succulent goûter. Un magnifique "square" en congoleum lui fut offert par ses amis: une paire de pardessus et une paire de gants furent offerts par son mari. Un compliment lui fut adressé par Mme Fred R. Daigle.

Les invités qui se rendirent à la fête furent Mme Alex Landry, Mme Elphège Charest, M. Et Mme Séverin Dupuy, Mme Edmond Lachance, M. Auguste Gagnon, M. et Mme Léo Kelly, M. et Mme Tom Crooke, M. et Mme Ed. Ethier, M. et Mme Aurèle Charest, Mme D. St-Onge, MM. Gérard et Lionel-Lavoie, Mlle Isabelle Landry, M. et Mme F. R. Daigle, Mme Florence McGinn, M. Anderson, Mlle Tremblay et Bérubé ainsi que M. Tremblay de Ste-Rose, Mme Beaton, quoique surprise et émue, sut répondre aux souhaits qui lui furent présentés. Tous se séparèrent en emportant un doux souvenir de cette soirée.

Mme André Ouellette de New Bedford, Mass., était en visite chez sa sœur Mme J. D. Leavay. Cette semaine elle s'est rendu visiter son père et aussi sa belle-mère à Ste-Anne de la Pocatière.

MARIAGES

Le 22 a été béni en cette église le mariage de M. Ulric Plourde à Mlle Ema Michaud. La bénédiction fut donnée par le Rév. Napoléon Michaud, et les témoins étaient M. Ovide Michaud et Lé-vite Martin.

Le 22 a été béni par le Rév. W. J. Conway, le mariage de M. Alphonse Dumais de Frenchville, Me. à Irène Michaud, veuve de feu Emile Thibault. Les témoins étaient MM. Jos. N. Bouchard et Xavier Beaulieu.

Le 22 a été béni le mariage de M. Plus Michaud à Mlle Marie Alice Richard. Les témoins é-

taient MM. Alphonse Michaud et Alphonse Richard.

Le 22 a été béni le mariage de M. Albert St-Onge à Mlle Marie-Diana Francoeur. Les témoins étaient MM. J. O. Dumont et J. B. St-Onge.

NAISSANCES

Est né le 8 courant, à M. et Mme Cléophas Michaud, un fils baptisé sous les noms de Joseph Léo, Parrain et marraine, M. Emile Michaud et Mlle Rosa Michaud.

Est née le 10 courant à M. et Mme Eddie Dubé une fille baptisée sous les noms de Marie Luda Patricia. Parrain et marraine M. et Mme Dubé.

Est née le 8 courant à M. et Mme Salomon Beaulieu une fille baptisée sous les noms de Marie Georgette, Dolores. Parrain et marraine M. Emmanuel Picard et Mme Alice Beaulieu.

Le 10 est né à M. et Mme Georges Chouinard un fils baptisé sous les noms de Joseph Cléophas Louis, Parrain et marraine M. et Mme Cléophas Rousseau.

Le 11 est née à M. et Mme Fred J. Daigle, une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Jean. Parrain et marraine, M. et Mme John J. Daigle.

Le 11 courant est né à M. et Mme Albert Dumont un fils baptisé sous les noms de Jean, Paul, Emile. Parrain et marraine M. et Mme Emile Moreau.

Le 12 est né à M. et Mme Henri Godin, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Henri, Edouard. Parrain et marraine M. et Mme Raphaël Godin.

Le 11 est née à M. et Mme Arthur Fortin une fille baptisée sous les noms de Marie, Rose, Thérèse Parrain et marraine M. et Mme Ludger Roy.

Le 17 courant, est né à M. et Mme Emile Pelletier, un fils baptisé sous les noms de Louis, Philippe, Wilfrid. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Charest.

Le 18 courant est née à M. et Mme Maxime Daigle, une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Jacqueline. Parrain et Thériault.

Le 20 courant est né à M. et Mme Eugène Desjardins un fils baptisé sous les noms de Joseph Théophile. Parrain et marraine M. et Mme Ronald Charest.

Le 20 courant est née à M. et Mme Lauréa Ouellet, une fille baptisée sous les noms de Marie, Cécile Odélie. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Raymond.

Le 20 est née à M. et Mme Donat Rousseau, une fille baptisée sous les noms de Marie, Anita, Alice. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Deschênes.

Le 20 est née à M. et Mme Joseph Michaud, une fille baptisée sous les noms de Marie, Anita Thérèse. Parrain et marraine M. et Mme Frank Beaulieu.

Le 20 courant est né à M. et Mme Félix Picard, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Raoul Hervé. Parrain et marraine M. Raoul Picard et Mlle Ida Picard.

Le 20 est né à M. et Mme Wilfrid Couturier, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roger, Roland. Parrain et marraine M. et Mme Hubald Couturier.

Le 21 est née à M. et Mme

NOTRE GRANDE VENTE DE NOVEMBRE CONTINUE AVEC SUCCES

Une foule considérable de clients et clientes économes ont visité notre magasin et nous ont prouvé par leur montant d'achats que les valeurs offertes étaient réellement avantageuses à tous les points de vue.

Nous profitons de cette occasion pour vous informer que nous avons le plus grand assortiment de **CHAPEAUX** en ville, pour dames, demoiselles et enfants, à des prix variant de 98c à \$4.50 et \$5.50.

VALEURS REMARQUABLES Qui Vous intéressent Surement!

Manteaux de fourrure..... \$65.00 en montant
Manteaux en drap — Robes — Sous-vêtements
Bas — Chaussures — Marchandises à la verge, de tous genres.

TOUT AU PRIX DE LA VENTE

Mme M. F. POITRAS

rue Victoria..... Edmundston, N. B.

A VENDRE - FOR SALE

Ameublement et garnitures de maison à vendre — aussi un sedan Master Six Buick 1927 — Voiture examinée à la demeure de M. R. D. MURPHY, 20e avenue, Edmundston, N. B.

Furniture and furnishings for sale — also Master Six Buick Sedan 1926 model — All in good condition and may be seen at residence of R. D. MURPHY, 20th Avenue, Edmundston, N. B. 389-4th-24 nov.

HUILE JAPONAISE (JAPANESE OIL)

Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, enflures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. 50c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.-S. 21jt—21oct.

HATCHWAY

Sous-Vêtements Par Excellence

Donnent le confort à ceux qui les portent — assurent la durabilité par la qualité du matériel — enlèvent tout souci au sujet des boutons puis qu'ils n'en ont pas — ne sont pas plus chers que les autres sous-vêtements et donnent plus de satisfaction.



Paletots Bleus CHAUDS & DURABLES!



Vous ne sauriez trouver mieux qu'un Pardessus bleu marié en fait de durabilité, d'apparence et d'élégance.

Pardessus de Chinchilla bleu, Molleton souple et Whitney épais de la meilleure qualité, très chics, gros et chauds. Entièrement doublés ou demi-doublés de peluche, satin ou tissu polo, avec devant incassables.

La réputation du Magasin Kasner ne se dément pas. La qualité et la satisfaction qu'il offre toujours ne fait que la confirmer.

- PARDESSUS -

Couvre-Chaussures courts pour dames — En jersey de laine, fauve, noir ou gris à chaude doublure. Modèles à talons hauts et cubains. C'est le temps des porter. Toutes les pointures.



I. Kasner

RUE CANADA
Edmundston, N.-B.